

ANTHROPOGENIE GENERALE

PREMIERE PARTIE - LES BASES

ABSTRACT

Chapitre 1 – LE CORPS TECHNIQUE ET SEMIOTIQUE

Toute réflexion suppose un référentiel. Pour *Anthropogénie* – vue comme macro-histoire d’Homo ou vue comme discipline ayant pour thème la constitution d’Homo dans l’Univers - il fallait un référentiel qui soit utilisable au cours des deux derniers millions d’années. Ce référentiel ne pouvait être ni local, ni éphémère.

Pour Henri VAN LIER un référentiel suffisamment stable était le CORPS d’Homo, différent de celui des autres animaux sur des points essentiels. Ce CORPS, progressivement, darwiniennement, aurait fait d’Homo un animal très particulier : un animal techno sémiotique.

Henri VAN LIER voit le CORPS d’Homo comme SEGMENTARISANT et TRANSVERSALISANT, le rendant susceptible de devenir TECHNIQUE et SEMIOTIQUE.

- Le CORPS d’Homo, en particulier ses mains, sont capables de « découper » des portions d’Univers (des segments) là où l’animal brise ou arrache, mais ne segmente pas.
- Le CORPS redressé d’Homo est transversalisé, déployé dans la largeur, là où le corps de l’animal (vertébré) est caudal-rostral, orienté vers sa bouche, selon un axe tête-queue. Cette TRANSVERSALISATION (cette organisation par PLAN transversaux) joue un rôle essentiel dans l’émergence de la TECHNIQUE et de la SEMIOTIQUE.

Toute la TECHNIQUE tient en trois mots : SEGMENTS, PANOPLIES, PROTOCOLES

- Le SEGMENT, qui est une portion « découpée » d’Univers,
- La PANOPLIE, qui est un ensemble de choses saisies plus ou moins simultanément sur un fond, sur un PLAN TRANSVERSAL. Homo organise son milieu en PLANS TRANSVERSAUX, frontaux, face à lui. Au sein des PANOPLIES, les SEGMENTS apparaissent comme plus ou moins complémentaires et substituables.
- Le PROTOCOLE, qui est un ensemble d’opérations effectuées sur des SEGMENTS. Ces OPERATIONS apparaissent, elles aussi, comme complémentaires et substituables. Elles peuvent s’aider d’OUTILS, là où l’animal ne connaît que l’INSTRUMENT.

Toute la SEMIOTIQUE, pour sa part, tient en une expression : SEGMENTS thématiques entre eux de manière PURE (non opérationnelle). Voir chapitres 4 et 5.

Les mains planes et le corps redressé d’Homo ont fait de lui un animal SEGMENTARISANT et TRANSVERSALISANT, capable de découper (segmenter) son milieu et de l’organiser en PLANS, sur lesquels pouvaient se détacher des PANOPLIES et des PROTOCOLES. On pourrait aller jusqu’à dire qu’Homo est progressivement devenu un animal techno-sémiotique parce que son corps le rendait techno-sémiotique. Sans équivalent sur notre planète.

Notons aussi que les mains PLANES, lorsqu’elles sont « face à face » ouvrent la symétrie, et de multiples PLANS mobiles, complémentaires aux PLANS transversaux du corps d’Homo.